



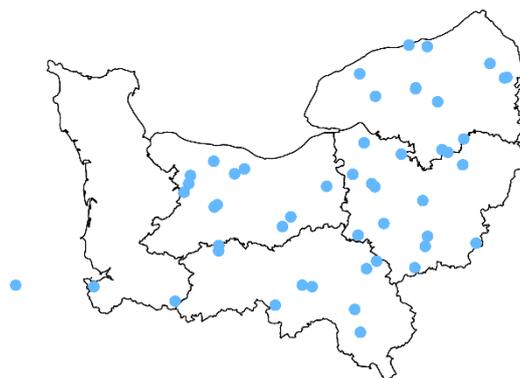
BSV n°18-20 le 14 octobre 2020 (Semaine 42)

17 organismes régionaux ont enregistré 67 parcelles dans la base Vigicultures®.

49 situations ont fait l'objet d'observations ce début de semaine.

Les stades s'échelonnent de B2 à B10 avec une très grande majorité ayant dépassé 6 feuilles.

Parcelles BSV observées du 2020-10-08 au 2020-10-13



Les captures d'altises d'hiver se poursuivent malgré une légère baisse en fréquence et nombre de captures. Grâce à la bonne dynamique de pousse du colza, les dégâts ne sont pas des plus sévères cette année. Les plantules émergées depuis 15 jours peuvent être encore sous la menace dans les parcelles à risque (sol argileux / motteux, colza peu développé).

Les pucerons verts sont visibles, sans évolution notable depuis 2-3 semaines, à des niveaux d'infestations sous les seuils de risque. Le risque est faible à nul cette année.

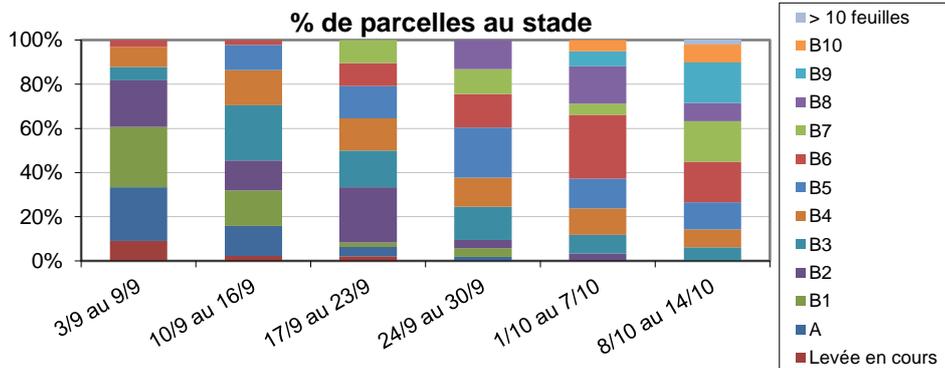
Le risque phoma est relativement faible cette année.

Les signalements de larves de mouche du chou se multiplient depuis 10-15 jours dans plusieurs secteurs de Normandie (30 % des parcelles avec présence de larves).

Les cuvettes jaunes doivent rester en place (à hauteur de végétation) pour surveiller l'arrivée éventuelle de charançons du bourgeon terminal. Pour l'instant, ce ravageur est très peu capturé (2 parcelles concernées cette semaine).

Les toutes premières larves d'altises sont visibles dans 2 parcelles. C'est toutefois encore bien trop tôt pour la prise ne compte du risque.

Stade B3 à rosette dans le réseau cette semaine



75 % des parcelles de colza ont atteint ou dépassé le stade B6-6 feuilles.

Depuis le 25 septembre, les températures sont légèrement en dessous des moyennes de saison.



Animateur référent

Jean LIEVEN
TERRES INOVIA
06.83.04.29.10
j.lieven@terresinovia.fr

Animatrice suppléante

Ségolène PLESSIX
TERRES INOVIA
06.64.14.31.18
s.plessix@terresinovia.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité



Fin du risque altises adultes

Observations dans les cuvettes

27 pièges sur 34 relevés ont encore capturé des altises d'hiver en ce début de semaine (soit 79 % des situations).

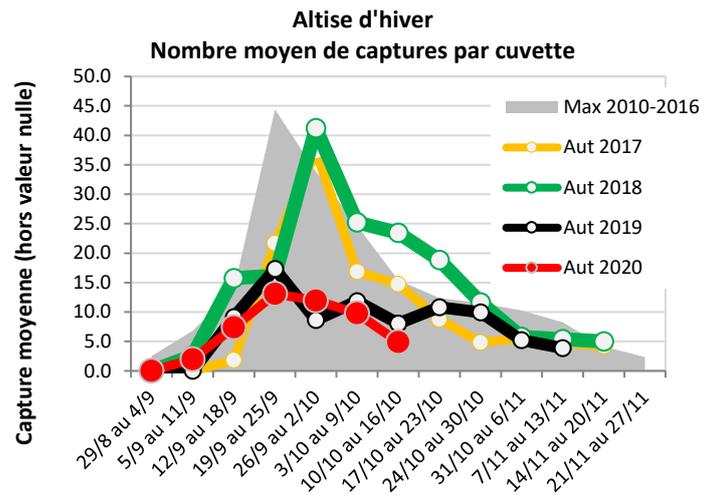
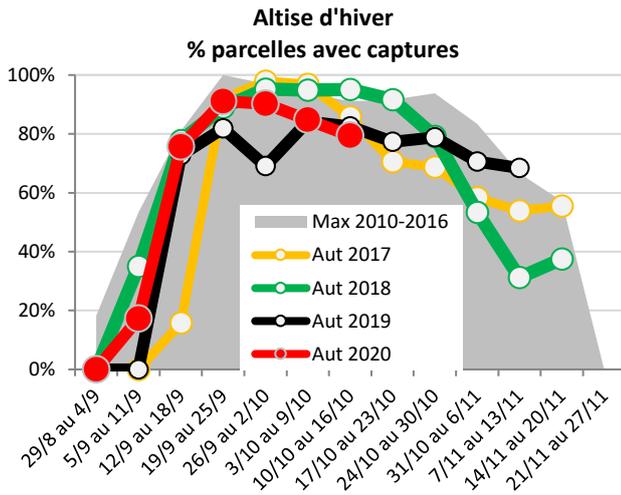
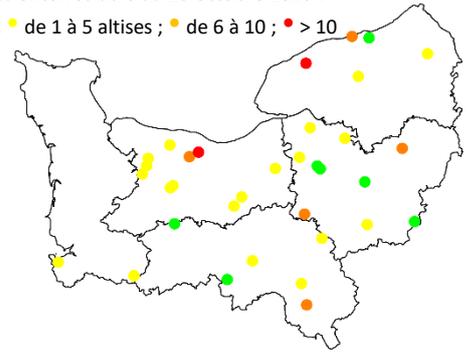
Les captures restent généralisées sur l'ensemble du territoire.

Dans les pièges positifs, 1 à 22 individus ont été piégés avec une moyenne proche de 5 altises, contre 10 la semaine dernière.

Les niveaux de captures sont proches de ce que l'on observait en 2019, un niveau en dessous des piégeages réalisés en 2018, 2017 et 2016.

Piège jaunes enterrés du 8 au 13 octobre 2020 :

● absence ; ● de 1 à 5 altises ; ● de 6 à 10 ; ● > 10



[Pour bien identifier les altises : cf. BSV n°13 du 9 septembre](#)

Observations sur plantes

Seules 3 parcelles observées dans le réseau cette semaine n'ont pas dépassé le cap des 4 feuilles. Ces 3 parcelles ont été semées entre le 1^{er} et le 10 septembre. Une parcelle a atteint le seuil de risque altise.

Les autres parcelles ne sont désormais plus dans la période de risque.

Seuil indicatif de risque

De la levée jusqu'au stade 3-4 feuilles du colza : **8 pieds sur 10 porteurs de morsures**, sans dépasser le quart de la surface végétative.

Analyse de risque

- Les captures sont stables depuis la semaine dernière. Elles reflètent une activité constante des altises. La très grande majorité des parcelles de colzas sont sorties de la période de risque principal. Les niveaux de captures nous renseignent désormais sur la période d'activité des adultes (alimentation, reproduction).
- Seule une parcelle du réseau est à un stade sensible avec dépassement du seuil de risque.
- Dans des contextes de levées pénalisées par le sec - sud de l'Orne notamment - à faible peuplement et/ou à majorité de pieds chétifs, il faut être vigilant car les levées récentes sont très vulnérables. A ce jour, la situation semble être toutefois assez calme.



Le couple « altise d'hiver / pyréthriinoïdes » est exposé à un risque de résistance.

Les premiers cas de **résistances d'altises d'hiver** à certains produits ont été décelés en France en 2016. Pour une gestion durable du ravageur, la prise en compte à l'échelle de la parcelle de la période de risque et du seuil indicatif de risque est capitale avant toute décision.

Téléchargez la [note nationale Terres Inovia \(août 2020\)](#)

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, FREDON HAUTE-NORMANDIE, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR, SEVEPI

Tous premiers signalements de larves d'altises en Basse-Normandie

Observations sur plantes (dissection et recherche dans les pétioles)

Les premières larves d'altises sont repérées à SAINT-AGNAN-LE-MALHERBE (14) et PONTORSON (50), soit 2 parcelles sur 31 ayant fait l'objet d'une observation depuis 15 jours. Il est trop tôt pour démarrer les tests Berlese.

Les larves L1 (premier stade) mesurent de 1,2 à 2,5 mm, elles ont le corps blanc translucide avec une pigmentation brun-noir et ont les extrémités du corps de couleur brun foncé à noir. **Parmi les larves d'insectes que l'on retrouve dans les pétioles des feuilles, seules les larves d'altises possèdent des pattes. Attention aux confusions !**

Altises d'hiver L1, L2, L3	Altises d'hiver L1 (grossissement)	Diptère (nombreuses espèces)	Teigne des crucifères	Tenthrède de la rave
				
Photo Terres Inovia	Photos Terres Inovia	Photos Terres Inovia et CA 27	Photos Terres Inovia	Photos Terres Inovia

Période de risque : du stade rosette jusqu'au décolllement du bourgeon terminal.

Rappel : une infestation larvaire importante peut faire suite à une infestation discrète d'adultes, les performances de ponte des femelles étant extrêmement élevées. Les larves minent les pétioles en automne et terminent leur développement à la fin de l'hiver. C'est en fin d'hiver qu'elles nuisent directement au colza, si et seulement si elles quittent les pétioles pour se diriger vers le cœur de la rosette. Ce passage « pétiole-cœur de rosette » n'est pas systématique et dépend du contexte météo et de l'offre alimentaire pour le ravageur.

Seuil indicatif du risque : 70 % de plantes avec au moins une galerie au stade rosette. Ou 2-3 larves par plante en moyenne (Test berlèse).

Modèle : D'après les simulations (faites à partir plusieurs stations météo de la région), si on considère qu'un vol d'altises a eu lieu entre le 15 et 20 septembre, les premières larves peuvent théoriquement apparaître à la mi-octobre. D'une façon générale, si les températures du mois d'octobre sont conformes aux températures de saison (pour l'instant, elles sont même légèrement inférieures), les premières larves devraient plutôt se montrer dans les derniers jours d'octobre, voire début novembre.

Analyse de risque : les toutes premières larves sont signalées mais il convient néanmoins de patienter au moins jusqu'à début novembre. Il est toujours préférable d'attendre de faire « le plein » de larves au stade L1, L2.

La meilleure analyse de risque vis-à-vis des larves d'altises est celle qui repose sur un diagnostic de présence à l'échelle parcellaire.

Rares captures de charançon du bourgeon terminal



Observations : sur 45 parcelles du réseau, 2 ont signalé la capture de charançon (FOULOGNES-14 et SAINT-HILAIRE-LE-CHATEL-61). Les captures sont faibles pour l'instant (1 à 2 individus cette semaine).

Attention aux confusions possibles avec d'autres charançons (baris, charançons de la tige...). En cas de doute, prélever l'insecte hors de la cuvette et laisser sécher sur papier sopalin. Le CBT a un corps noir et brillant, une faible pilosité dorsale et le bout des pattes roux.

Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal.

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, FREDON HAUTE-NORMANDIE, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR, SEVEPI

Seuil indicatif de risque : Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque. Le risque de dommages est plus important sur les colzas à faible croissance (< 800 g/m²). Les dégâts causés par ce ravageur sont relativement rares dans la région.

Analyse de risque : risque nul à faible à ce jour. Maintenez la surveillance au moyen des cuvettes jaunes posées à hauteur de végétation.

Pucerons verts : risque faible

Sur les 19 parcelles du réseau ayant fait l'objet d'une observation, tous stades confondus, 6 signalent la présence de pucerons verts.

Dans les parcelles avec présence, on note de 4 à 65 % de plantes porteuses (moy = 18 % contre 9, 6 et 4 % les trois semaines précédentes).

Période de risque : le colza est exposé au risque de transmission de viroses notamment jusqu'au stade B6 (6 feuilles). Passé ce stade, le risque s'atténue.

Seuil indicatif de risque : 20 % de pieds de colza porteurs de pucerons.



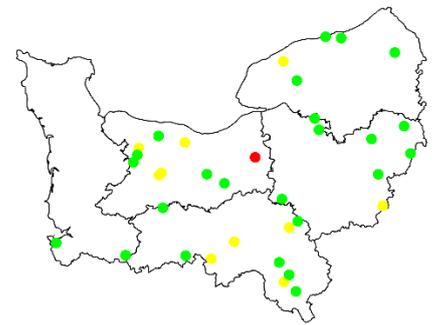
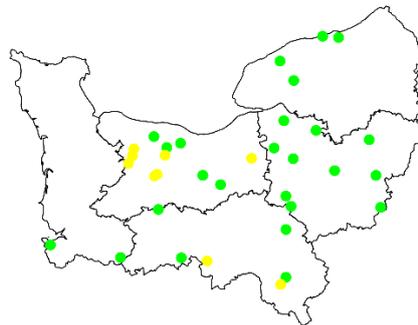
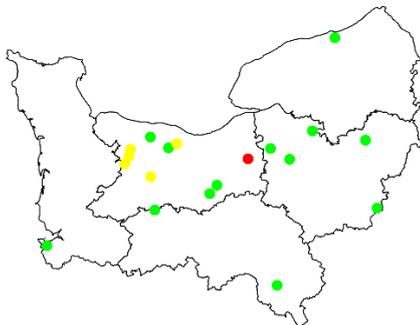
Analyse de risque pucerons verts :

- 18 parcelles sur 63 ont signalé la présence de pucerons verts depuis 3-4 semaines dans le réseau ;
- 60 % des parcelles ont dépassé le stade B6, ces parcelles sortent de la période de risque principal pour la transmission potentielle de viroses ;
- Une seule parcelle a atteint le seuil de risque, à Lisieux ;
- Le risque global est faible cette année, il n'a pas augmenté depuis la semaine dernière.

Du 8 au 13 octobre

Du 1^{er} au 7 octobre

Du 24 au 30 septembre



● absence de pucerons verts ; ● présence inférieure à 20 % de plantes avec pucerons verts ; ● présence égale ou supérieure à 20 % de plantes avec pucerons verts



Le couple « pucerons verts / pyréthriinoïdes » et le couple « pucerons verts / pyrimicarbe » sont exposés à un risque de résistance. NB : Certaines variétés limitent les risques de virus TuYV, un des virus transmissibles par les pucerons.

Téléchargez la [note nationale Terres Inovia \(juin 2020\) sur les variétés tolérantes au virus TUYV](#)

Phoma : risque a priori faible

Observations : Les macules de phoma font leur apparition. 5 parcelles sur 36 observées signalent leur présence.

Modélisation : d'après le modèle « SimMat », les précipitations depuis fin septembre ont provoqué 4 à 5 pics d'émissions significatives de spores (24/09, 30/9, 04/10, 8/10 et 10/10). Le risque théorique est du même niveau qu'en 2019 et bien moindre qu'en 2018 et 2017. Ceci s'explique par le fait que les périthèces (= organes qui contiennent les spores de phoma) ont mis du temps à mûrir avec les conditions de fin d'été sec et chaud.



Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, FREDON HAUTE-NORMANDIE, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR, SEVEPI

Période de risque : de la levée à 4 feuilles voire au-delà en cas de croissance lente.

Analyse de risque phoma : risque faible pour les variétés TPS et parcelles homogènes et levées tôt, c'est-à-dire une grande majorité des colzas de la région. Risque en augmentation pour les colzas avec retard de développement. Les pluies régulières font libérer les spores des périthèces mûrs. Le vent contribue à la dispersion des spores.

Dans les situations *a priori* à risque, les risques sont aggravés si :

- variétés sensibles (ex RAMSES, ROCCA, LG ACROPOLE, ALLTRAC)
- colza chétif peu poussant ET Stade du colza < 4-6 feuilles lors de l'émission des ascospores ET variétés PS (ex : ADDITION, ALESSANDRO, AMAZZONITE, ANGELICO, DK EXCEPTION, DK EXCLAMATION, DK EXPANSION).

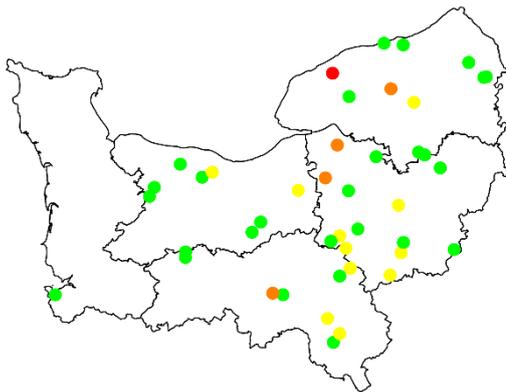
A noter que depuis plusieurs années, l'inoculum primaire de la maladie à l'automne est limité par des conditions agro-climatiques défavorables en fin d'été / début d'automne.

Présence de mouche du chou dans 30 % des parcelles du réseau

Observations : dans le réseau BSV, 13 parcelles sur 40 observées cette semaine signalent une présence d'asticots de mouche du chou. On nous rapporte également des cas, hors réseau BSV, qui posent question dans le Pays de Caux, Lieuvin, Roumois, plateaux du Neubourg...

Période de risque : du stade 4 feuilles à reprise de végétation.

Analyse de risque : risque faible pour les colzas à bonne qualité d'implantation. Risque moyen à élevé pour les autres situations en fonction de l'intensité des attaques sur les pivots.



Ces larves sont observées après arrachage des plantes et examen des pivots racinaires. Les asticots se trouvent le plus souvent en périphérie de la racine principale. Cet insecte s'observe chaque année mais depuis 3 ans, il semble plus fréquent et, cette année, il gagne la Seine-Maritime. Aucun moyen de lutte n'existe.

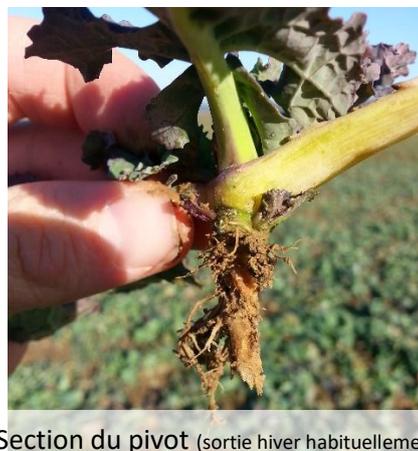
Les dégâts pour le colza sont généralement limités si les collets sont épais. Toutefois, en lien avec un système racinaire défaillant, à une faim d'azote (ou pression parasitaire), les conséquences peuvent aller jusqu'à un affaiblissement voire une disparition de pieds. La proportion de pieds touchés reste généralement acceptable à l'échelle du couvert.

Il convient de suivre l'évolution car les infestations et premiers signes de rougissement sont précoces cette année

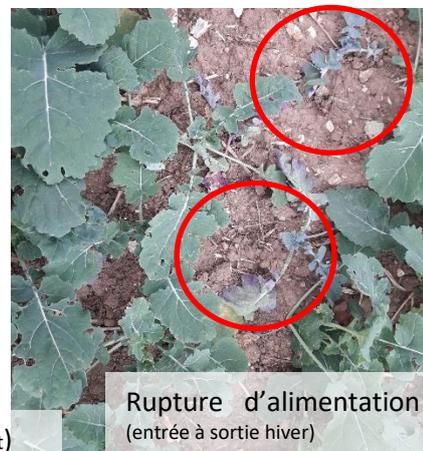
- absence de larves / dégâts de mouche du chou
- présence < 1% de plantes avec larves / dégâts de mouche du chou
- présence entre 1 et 20 % de plantes de larves / dégâts de mouche du chou
- présence > 20 % de plantes de larves / dégâts de mouche du chou



Pivot rongé en périphérie
(fin d'automne, entrée hiver)



Section du pivot (sortie hiver habituellement)



Rupture d'alimentation
(entrée à sortie hiver)

Terres Inovia

Prochain BSV mercredi 21 octobre 2020